



Association des Conseillers d'Orientation-Psychologues France

41, rue Gay-Lussac 75005 Paris - www.acop.asso.fr

La lettre aux retraités

N° 29—Juillet 2008

EDITO :

Les vacances d'été sont commencées.... Et pas encore de Lettre aux retraités !

Notre rédacteur habituel, Michel Demersseman, ayant été élu maire, n'a pas eu la disponibilité pour la réaliser.

COPsy retraitée, encore impliquée dans la formation des stagiaires et intéressée par notre profession, je n'ai pas pu me résoudre à voir la Lettre disparaître et ce lien entre nous se défaire.

J'ai donc décidé, après une période de latence liée à une opération, de reprendre le flambeau et de vous présenter en ce mois de juillet ma première rédaction. (Une confidence : Michel a accepté d'être mon conseiller technique).

Dans ce numéro vous trouverez les contributions de Jean Cnudde, Jeanne Dehez et Camille Monnier, laissées en suspens un moment, l'annonce de la parution d'un livre écrit par Denise Guyot et Robert Simonnet et les informations sur les JNE de Grenoble, où j'espère vous retrouver nombreux.

Je compte sur vous pour me faire parvenir informations, articles, photos, etc.. et établir une collaboration avec moi.

Andrée Demersseman

Sommaire

- Page 2 : Roses en terre ligérienne
- Page 3 : 17 septembre à Annecy
- Pages 4 et 5 : Fiche d'inscription JNE
- Page 6 : Informations
- Page 7 : Livre « un siècle de psychométrie et de psychologie » - G.R.E.O.
- Page 8 : Paysâges et psychotechnique

Le billet de Camille Monnier

Mais enfin, où allons-nous... ?

Mes cher (e)s collègues, nous savons tous que le devenir de l'humanité devient chaque jour de plus en plus préoccupant.

Deux scénarios, au moins, se font jour qui s'opposent totalement :

* Vous savez sans doute que, pour Konrad Lorenz, éthologue autrichien (1903-1985), la domestication des animaux a pour très grave conséquence de réduire considérablement les capacités d'adaptation sociale de ces pauvres bêtes, notamment au plan de leurs aptitudes à entreprendre et à se défendre par elles-mêmes.

Les seules compensations de ces espèces domestiquées sont la suralimentation et la surabondance des pratiques sexuelles. Réactions de survie qui marquent, dit Konrad Lorenz, leur déclin, voire leur disparition.

Or, force est de constater que notre propre domestication ne cesse d'empirer.

Elle commence très tôt par un dressage au sein de la famille, souvent très discuté au plan de l'autonomisation de nos enfants, puis à l'école... obligatoire !

Ensuite, tout au long de la vie, nous sommes inévitablement domestiqués par nos obligations professionnelles et, plus encore, conjugales. Aujourd'hui, de plus en plus dangereusement par toutes sortes de manipulations tyranniques : influences des médias (pressions idéologiques et publicitaires), prises en charge par des psychologues-conseils de tous poils (si j'ose dire !), des spécialistes de tous horizons, des conseillers financiers, des Bisons futés...etc. qui font de nous des petits animaux bien dociles.



Les objets techniques eux-mêmes que nous avons domestiqués, nous domestiquent à leur tour au point de générer un nombre croissant de conduites d'addiction. La dernière en date, et non des moindres, après l'automobile et la télévision est **la cyberdépendance**.

Suite page 6

La journée des retraités pendant les JNE de Tours nous a fait découvrir de magnifiques jardins.

Jeanne DEHEZ, passionnée par les fleurs, nous offre sa vision de la Touraine, de rose en rose et d'écrivain en écrivain. Laissez vous mener et imaginez les couleurs et les parfums ...

Roses en terre ligérienne

L'ensemble de la vallée de la Loire figurant au « Patrimoine de l'UNESCO, je me devais de rechercher parmi « les Rosiers de l'an 2000 », ceux qui célèbrent des lieux chargés d'histoire proches de ce fleuve magique.

Partis de « Thélème » - Université François Rabelais à Tours- en ce mercredi 19 septembre 2007, les COPS retraités ont cheminé vers Saché, sur les pas de Balzac dans la vallée du Lys. La balade romantique annoncée invitait à se promener parmi les pivoines, delphiniums et les fameux lys. Las ! Nous n'étions plus au printemps ! Allions nous devoir nous contenter des tapis de cyclamens de Naples fraîchement éclos sous les chênes circulaires. Par bonheur, avant de pénétrer dans le musée, des rosiers encadrant l'entrée comptaient quelques fleurs dans tout leur éclat automnal. Surprise de reconnaître la seule variété que je cultive depuis deux ans dans ma loggia, au cinquième étage, je laisserai son obtenteur, Meilland, la présenter ainsi :



HONORE DE BALZAC (homologuée en 1994) énorme fleur romantique au subtil parfum de pêche mûre et contour blanc crème bordé de rose carmin. Comme la plupart des rosiers buissons à grandes fleurs, il se prête à la culture, isolé ou en massifs, et permet la composition de bouquets somptueux.

Le même jour, à Villandry, sur les rives du Cher, peu de temps pour se ressourcer ou rêver :

- Le jardin des simples, jardin traditionnel du Moyen Age consacré aux herbes aromatiques (absinthe, armoise, basilic pourpre)
- Le potager de la Renaissance composé de 9 carrés de taille identique plantés de légumes variés dont les couleurs alternent, formant un damier multicolore.
- Le plus spectaculaire des trois jardins : le potager décoratif mêlant fleurs et légumes, à partir de plans du XVIème siècle, réalisés au début du XXème.

Et surtout le regret d'avoir ignoré l'existence du rosier :

JARDINS DE VILLANDRY (obteneur DELBARD) la plus grosse fleur de la collection française, de couleur rose.

Et ne négligeons surtout pas, si près de Tours, le Prieuré de Saint – Cosme à La Riche, ultime demeure de Ronsard. Parmi les rosiers grimpants, développant de longs rameaux qui palissent tant de façades :

PIERRE DE RONSARD (Meilland 1986) qui s'est vu décerner en 2006 la récompense suprême de la Fédération Mondiale des Sociétés de Roses : « Rose favorite du monde entier ».

Pierre de Ronsard est né en 1524 au manoir de la Possonnière à Couture sur Loir, en Vendômois. Il obtint la célébrité en 1552 avec « Les Amours » destinées à Cassandre Salviati, muse dédicataire de l'inoubliable « Mignonne allons voir si la rose ... »

Les congressistes qui ont pu se rendre à La Riche ont été touchés par le charme de la demeure du poète : le jardin des parfums qui fait la part belle aux arbustes, rosiers, lavandes, pivoines, lys sélectionnés pour leur parfum.

Regrettons de n'avoir pu visiter La Devinière, maison des champs acquise par le père de Rabelais, à une bonne lieue de Chinon, à une portée de fusil de Seully où son fils fit ses études. Entre le potager planté de choux géants et la haute cheminée où son père, le soir à la veillée, venait se chauffer les mains, griller des châtaignes, écaler des noix, il savourait les fariboles paternelles. Profondément attaché à son Chinon, il exalte les vins de son terroir : pineau et breton. Le hameau de la Devancière, devenu musée Rabelais a été le décor idéal des exploits pantagruéliques et le théâtre des guerres microcholines.

Le rosier RABELAIS (Meilland 1997) fleurs en quartiers à 110 pétales de couleur rouge fait partie des rosiers buissons à fleurs groupées, de même que :

LEONARD DE VINCI (Meilland 1994) rose Bengale, au parfum léger et résistant très bien à la pluie

JOACHIM DU BELLAY (Bernard Sauvageot 2003) blanc à cœur rose pur.

Léonard de Vinci se considérant comme « homme universel » décida de mettre son savoir au service des princes. Venant de Rome, il séjourna au Clos Lucé près d'Amboise de 1515 à 1519, appartenant à la cour de François 1^{er}. Apprécié en tant qu'ingénieur militaire et organisateur de fêtes, il livre au Clos Lucé les secrets de ses inventions, y compris diverses anticipations (machines volantes ...) Il permit de perfectionner certains dispositifs industriels, dont textiles, Florence étant au Moyen Age un haut lieu de la transformation de la laine.

Joachim du Bellay qui a beaucoup voyagé, surtout en Italie, se souvient avec nostalgie de son pays natal :

« Plus mon Loire gaulois que le Tibre latin

Plus mon petit Lyré que le mont Palatin. »

fortement impliqué avec ses compagnons de la Pléiade dans la défense et illustration de la langue française.

Le château de la Turmelière, où il est né, n'est plus que ruines, mais on visite toujours avec émotion son parc ouvert au public. La très belle demeure Renaissance, qui abrite aujourd'hui le musée Joachim du Bellay, atteste que sa présence reste vivace à Liré.



Parmi les rosiers buissons à grandes fleurs :

JULES VERNE (1999), bicolore : cœur jaune frangé de rose carminé.

Jules Verne est né à Nantes dans l'île Feydeau le 28 février 1828. Sa maison natale se voit encore à l'angle de la rue Olivier de Clisson et de la vieille rue Kervégan. De la colline de Chantenay, l'explorateur en chambre pouvait contempler l'incessante navigation du fleuve et en particulier l'étonnant pyroscaphe à vapeur qui faisait la navette entre St Nazaire et Tours. Le musée Jules Verne, dans la propriété de Chantenay, inauguré en 1978, est curieux à tous égards et sans conteste un haut lieu surréaliste.

Jeanne DEHEZ

Et, cette année, c'est la montagne que l'on pourra découvrir....

**Journée des retraités le mercredi 17 septembre à Annecy
dans le cadre des 57èmes Journées Nationales d'Etudes ACOP-F**

ANNECY Venise savoyarde



Venez sur les traces de Jean Jacques Rousseau arpenter les ruelles pittoresques de la vieille ville et vous promener le long des petits canaux (Pont des Amours entre autres)

Vous pourrez découvrir le patrimoine historique et flâner sur les marchés.

Ensuite, étape gourmande au restaurant « le Ramoneur Savoyard »

Et enfin, balade sur le lac d'Annecy d'où vous aurez tout loisir d'admirer un paysage exceptionnel de lac et de montagne ; magnifique écrin qui lui donne toute sa valeur.

Thème des JNE : « Mixité sociale ou Art des mélanges »

Programme complet accessible sur le site Internet de L'ACOP-F : www.acop.asso.fr

Mardi 16 septembre :	9h30 Assemblée générale de l'ACOP-F 14h Séance d'ouverture du congrès 15h30 Conférence débat 18h30 Accueil à la mairie de Grenoble	Jeudi 18 :	9h Rencontres/expériences de terrain 14h et 15h30 Conférences 18h Réunions syndicales 20h Soirée festive
Mercredi 17	9h30 Journée des retraités 20h30 Soirée cabaret	Vendredi 19	9h Conférence de clôture 14h Visites touristiques: Cave de la Chartreuse et séchoir à noix Musée de Grande Chartreuse
Samedi 20 : Escapades sportives en montagne ou Baptême en parapente			

Fiche d'inscription

Fiche à retourner *dès que vous le pouvez* avant le 30 juin 2008

accompagnée du chèque à l'ordre de
ACOP-F - Grenoble - Lyon

Par courrier uniquement à F. Chanal
C.I.O. Grenoble Olympique - JNE 2008
58, avenue Marcelin-Berthelot - 38100 Grenoble

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code Postal Ville.....

Tél..... Courriel.....

Académie.....

Adresse professionnelle.....

Tél. professionnel.....

Fonction.....

Année de promotion (année de sortie de l'institut) et institut de formation
.....

A - Adhésion ACOP-F

- Déjà payée (joindre photocopie de la carte d'adhérent)
- Demandée (joindre un chèque séparé à l'ordre de ACOP-F avec le feuillet d'adhésion)
- Non demandée - vous réglez les tarifs non adhérents

B - Inscription aux JNE 2008

1) Forfait congrès valable pour toute la durée des JNE

- Titulaire Éducation Nationale adhérent..... 59 €
- Stagiaire, retraité, contractuel adhérent Éducation Nationale..... 38 €
- Titulaire non adhérent ou CDI autre public..... 127 €
- Stagiaire, retraité, contractuel non adhérent, autre public..... 97 €

2) Paiement à la journée (cochez les jours souhaités)

- Mardi 16 / 09 Mercredi 17 / 09 Jeudi 18 / 09 Vendredi 19 / 09
- Titulaire Éducation Nationale adhérent..... 28 €/jour
- Stagiaire, retraité, contractuel adhérent Éducation Nationale..... 19 €/jour
- Titulaire non adhérent ou CDI autre public..... 55 €/jour
- Stagiaire, retraité, contractuel non adhérent, autre public..... 34 €/jour

C - Soirée Cabaret - Mercredi 17 / 09 (nombre de places limité) - Entrée..... 10 €

D - Soirée festive - Jeudi 18 / 09 (nombre de places limité) - Entrée (repas dansant)..... 28 €

E - Journée des retraités - Mercredi 17 / 09 - Participation : 50 €

F - Visite d'entreprises (nombre de places limité) - **Mercredi 17 / 09** - Visite 5 €

- Schneider Electric
- Site Uriage
- Les jardins de l'innovation France Télécom
- STMelectronics

G - Visites touristiques (nombre de places limité) - **Vendredi 19 / 09** - Visite : 10 €, sauf Grand'Maison : 8 €

- Musée de la Grande Chartreuse et l'église de Saint-Hugues
- Barrage de Grand'Maison
- Caves de la Chartreuse et Séchoir à noix

H - Transports sur l'agglomération

Afin de vous déplacer sans difficulté sur l'agglomération, nous vous conseillons vivement d'utiliser le réseau de transport en commun de la SEMITAG (les pass vous seront remis avec le courrier de confirmation de l'inscription)

Pass VisiTag libre circulation sur le réseau bus et tram durant 5 jours 7,60 €

Repas restaurant universitaire

Possibilité de réserver pour le midi pour éviter l'attente

- Prix unitaire : 6,30 €

Nombre de tickets souhaité :

I - Expériences de terrain - reporter le numéro choisi : (choisir dans la plaquette la conférence de votre choix)**J - Journée sportive - Samedi**

- Randonnée pédestre au Crêt du Poulet..... (Gratuit)
- Baptême parapente (nombre de places limité) participation de 25 €

Réservé au comité JNE : numéro d'inscription

- Complet
- Incomplet
- Confirmation envoyée par mail
- Confirmation envoyée par courrier

Récapitulatif ACOP-F	Prix	Report du prix payé
Adhésion ACOP-F	Selon statut	
Total Numéro de chèque		
Récapitulatif JNE	Prix	Report du prix payé
Inscription JNE	Selon statut	
Soirée cabaret	10 €	
Soirée festive	28 €	
Journée des retraités	50 €	
Visite d'entreprises	5 €	
Visites touristiques	8 € ou 10 €	
Pass VisiTag	7,60 €	
Repas RU	6,30 €	
Baptême parapente	25 €	
Total JNE chèque n°		

Le billet de Camille Monnier

(suite de la 1ère page)

En rapport avec cette perte de maîtrise de notre destin, se développe de plus en plus une forme désolante d'**illettrisme**, celle de notre incapacité grandissante, tout comme chez nos animaux domestiques qui ont perdu presque toute leur sémiologie instinctive, à «lire» les signes et signaux que nous offre généreusement la nature. Nos insensibilités, ignorance, surdité, cécité, anosmie...etc., sont liées à une médiatisation croissante de nos modes de vie qui interpose entre nous et la «vraie vie» quantité d'écrans.

L'urbanisation galopante de nos sociétés induit un recul continu de notre culture de la ruralité qui a pourtant prévalu pendant des millénaires, et qui comportait une responsabilité permanente des hommes envers l'air, l'eau, le sol, les plantes, les animaux.

Si l'on observe, par ailleurs, simultanément, que notre suralimentation et nos excès sexuels ne cessent de s'aggraver, alors, comme le pensait Konrad Lorenz, nous avons de quoi nous faire du souci pour l'avenir de l'humanité !

*A l'opposé de ce discours, j'accueille avec un certain soulagement celui de Bernard Werber qui a estimé, il y a quelques années, dans son ouvrage «Le père de nos pères» (1998), que l'évolution de l'espèce homo en était actuellement au stade du «**chaînon manquant**», étape transitoire que l'on peut considérer comme étant **l'adolescence de l'humanité**.

En effet, les crises d'identité, de projet de vie, de quête de sens, de recherche de nouveaux rituels, d'inquiétude métaphysique, d'opposition permanente et de conformisation à des engouements...etc. qui caractérisent depuis toujours l'adolescence sont bien celles de nos sociétés contemporaines. Or l'adolescence des jeunes générations appar it depuis plusieurs décennies comme inachevable...! Nous aurions donc, à l'échelle des espèces vivantes, des milliers d'années devant nous et bien plus encore...Prenons donc tout notre temps pour nous d soler de nos errements écologiques (dont nous avons l'entière responsabilité!) et pour tenter d'y remédier.

A cette condition nous aurons, mes cher(e)s ami(e)s, toute la vie devant nous !

Bien amicalement à toutes et à tous.

M. Camille Monnier.

Narbonne, Avril 2007

Journée Retrouvailles

Une journée « Retrouvailles » a permis le 27 mai à 27 collègues retraités (Directeurs, Cop, Secrétaires) de l'Académie de Lille de découvrir plus encore le pays ch'ti avec la Maison de la chicorée   Orchies et la cathédrale de Tournai. Rendez vous est pris pour 2009 dans le Pas de Calais.

Faites nous connaître les rencontres organisées dans les académies, nous les ferons partager à tous.



Informations

Rapport du Haut Conseil de l'Education

Dans son « bilan 2008 des résultats de l' cole » consacré cette année à l'orientation, le HCE a dressé un constat d'une orientation par «exclusion successive» conséquence d'un système éducatif très hiérarchisé et éloignée de la voie professionnelle et des besoins économiques du pays.

Il fait quatre propositions :

- 1) **Confier aux Régions les missions d'accueil et d'information**(CIO, MGI, Missions locales, ONISEP, CIDJ...), **  travers une « tutelle unique »**, l'Etat conservant la définition d'une politique d'orientation tout au long de la vie.
- 2) **Redéfinir la mission de conseiller d'orientation-psychologue**. Les pistes données par la HCE sont :  laborer un référentiel de compétences, placer les CO-psy sous l'autorité du chef d'établissement et évaluer leur travail. Le recrutement serait modifié ainsi que la formation. Des enseignants pourraient exercer la fonction de conseiller, dans le cadre d'une « seconde carrière » et le métier pourrait s'ouvrir à des professionnels de l'insertion ou de la formation continue.
- 3) **Donner aux professeurs toute leur place dans l'orientation**. Le HCE propose la création d'une mission de professeur r f rent en orientation chargé de suivre individuellement des élèves, rémunérée spécifiquement.
- 4) **Renforcer l'éducation à l'orientation**. Les professeurs documentalistes pourraient y jouer un rôle important en aidant les élèves à trouver dans les CDI l'information adéquate, au bon moment.

« Career Transition and Lifelong Guidance : Building a European Response »

Une conférence européenne va se tenir à Lyon les 17 et 18 septembre (durant la période du congrès !) en vue d'une harmonisation européenne des systèmes d'orientation.

Le Mot de la Présidente, à lire sur le site de l'ACOP-F

Sa référence à Robert Lamoureux et au sketch : « le canard était toujours vivant » vous remettra en mémoire les multiples aléas de la profession et vous permettra, peut-être, de regarder l'avenir avec un peu d'optimisme...

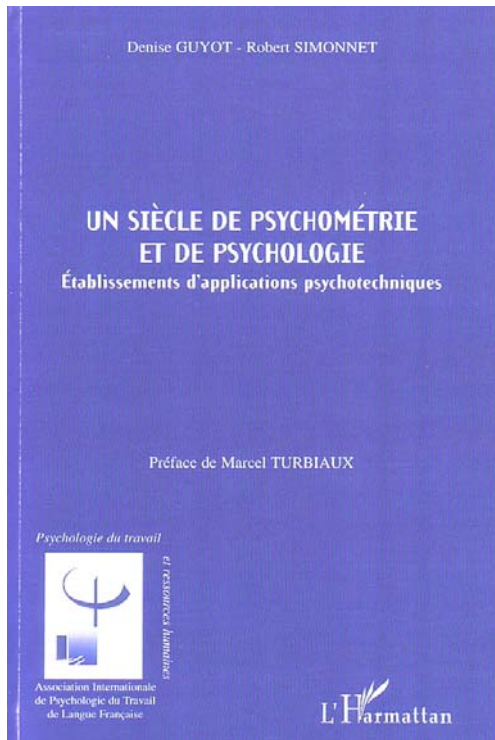
La Lettre aux Retraités

Nous envoyons cette lettre à tous les retraités de l'Orientation, dont nous connaissons l'adresse. Selon la loi Informatique et Liberté, vous pouvez nous demander de ne plus figurer dans notre fichier.

La Lettre aux retraités est diffusée en 250 exemplaires envoyés par courrier postal et 140 diffusés par courriel.

Pour recevoir cette lettre en couleur et ... limiter les frais d'envoi, merci de nous faire connaître votre m l.

VIENT DE PARAÎTRE



Un livre écrit par Denise Guyot et Robert Simonnet

438 pages— 70 photos

Disponible aux Editions Qui Plus Est
1, rue des Baleines 75011 Paris
Tél. 0 143 159 004

Groupe de Recherches sur l'Evolution de l'Orientation Scolaire et Professionnelle (G.R.E.O.)

Le G.R.E.O a organisé en 2007-2008 et pour la douzième année consécutive un séminaire animé par des universitaires, chercheurs et praticiens-chercheurs.

Quatre thèmes ont été en discussion tout au long de l'année à l'INETOP, 41, rue Gay-Lussac PARIS V

Le cinquième sera présenté le :

Lundi 6 octobre 2008. : Présentation par les animateurs du G.R.E.O. : Orientations en 1968. II.- La réforme de l'orientation des années soixante à 1968.

Renseignements

Serge Blanchard : blanchard.serge@wanadoo.fr
Francis Danvers : U.F.R des Sciences de l'Éducation de Lille III T.:03 20 41 64 91, Courriel fdanvers@nordnet.fr
Pierre Roche : T.:01 45 88 16 48, pierre.roche2@wanadoo.fr

Recension d'événements historiques Un devoir de mémoire des Etablissements d'Applications Psychotechniques

Au sommaire :

- Les méthodes expérimentales au service de l'adaptation de l'homme à son métier (1927-1944)
- Les méthodes scientifiques, associées aux données expérimentales, consolident l'intérêt de la psychologie appliquée (1945-1972)
- L'informatique au service de la validité du pronostic de réussite (1973-1995)

« Denise GUYOT, orientée dès son adolescence, par son père, vers les sciences humaines, consacra sa vie à parfaire ce qu'il avait créé : les EAP (les établissements d'applications psychotechniques). Directeur d'une entreprise et psychologue, réussissant à mener de front cette double fonction, elle résume parfaitement par cet ouvrage la réussite d'un parcours international qui n'était pas acquis au départ.

Robert SIMONNET, sans jamais se départir de l'esprit qui était celui des EAP, par sa double formation d'ingénieur et de psychologue du travail, réussira à adapter les progrès techniques de l'époque moderne à l'ensemble des productions de l'entreprise, tout en se consacrant à son rayonnement. »

Tous deux sont des fidèles des JNE depuis de nombreuses années. Denise y est notre doyenne. Plusieurs d'entre nous ont pu découvrir l'an dernier leur demeure dans le Perche et apprécier leur hospitalité et leur amitié.

Réponse du Professeur Pierre BENEDETTO

Président honoraire de l'Université Montpellier III.

à Denise Guyot et Robert Simonnet

J'ai reçu avec plaisir votre invitation à la signature de votre ouvrage : « *Un siècle de psychométrie et de psychologie* »

Je lirai avec un intérêt majeur ce bouquin qui arrive de manière opportune compte tenu de l'état actuel de la psychologie appliquée.

La psychométrie n'est plus ou est très mal enseignée dans les universités. Des raisons plus idéologiques que scientifiques ont fait abandonner les tests dans le domaine de la pratique psychologique alors qu'une demande pressante de connaissance de soi est de plus en plus manifeste. Et ce, à tel point qu'on voit fleurir sur le Net de multiples pseudo-tests (pas toujours - pour ne pas dire rarement - étayés correctement sur le plan scientifique) pour lesquels quelques astucieux ont trouvé une belle source de profit.

On peut, bien sûr, mettre en garde les utilisateurs mais, hormis les travaux de nos collègues suisses, nous n'avons pas d'alternatives à opposer à ces pratiques.

Votre bouquin permettra, j'en suis certain, de montrer aux étudiants de psychologie que des épreuves construites, étalonnées, évaluées en conformité totale avec les principes les plus rigoureux et scientifiquement corrects ont existé, existent encore et sont à leur disposition.

Pays'âges et psychotechnique

Notre ami Jean Cnudde, ex directeur du C.I.O de Lille nous a fait parvenir un texte annonçant l'exposition Pays'âges au musée d'Histoire Naturelle de Lille ouverte jusqu'au 3 Août, texte resté en sommeil et dont nous vous proposons un passage particulièrement intéressant sur l'histoire de la psychotechnique.

Le Musée d'Histoire Naturelle de Lille est privilégié des psychologues en général et des conseillers d'orientation en particulier depuis qu'il s'est fait dépositaire de la mémoire de la psychologie expérimentale. Il en a même fait l'objet d'une exposition en 2003 intitulée « Biceps et Cortex au pays de la mesure ».

Il a récidivé cette année avec une exposition qui nous touche de près. Sous le titre « Pays'âges », il y est question, ni plus ni moins, de la révolution industrielle, dite aussi « révolution du charbon ».

Or, chacun sait que la psychotechnique plonge ses racines dans cette époque.

Certes, la découverte du charbon a modifié le paysage de nos campagnes ... mais surtout la révolution industrielle a profondément changé le travail et la vie des hommes. Depuis des millénaires, ils travaillaient avec des outils, de manière artisanale. Leur principale source d'énergie était la force musculaire, humaine et animale. La machine à vapeur allait amener l'industrialisation et la mécanisation des tâches. Les premières machines avaient encore besoin d'ouvriers servants ... : manœuvres et ouvriers spécialisés. Mais aussi, à l'autre extrémité, techniciens et ingénieurs.

La machine à vapeur fut suivie des moteurs à explosion et électrique qui révolutionnèrent l'industrie, mais aussi les moyens de transport. Le travail devint de plus en plus complexe ; il fut objet d'étude : ce fut l'ergologie, l'organisation scientifique du travail, le taylorisme, la division des tâches, la sélection et l'orientation professionnelles, etc. Une meilleure adaptation de l'homme à son métier devint nécessaire.

Dans le domaine des transports, au temps des diligences et de la traction hippomobile, les chevaux, êtres vivants, donc dotés de mémoire, connaissaient le trajet et les haltes par cœur et savaient même s'arrêter si un obstacle se présentait. Les cochers occupaient un poste de conduite surélevé en plein air et souffraient du froid. A chaque étape, ils buvaient quelques verres de vin pour se réchauffer et leur alcoolémie augmentait au fil des heures du jour. Les titis parisiens disaient des ivrognes au nez rouge qu'ils avaient « des varices de cocher de fiacre ». La situation changea avec la traction automobile et les accidents de circulation se multiplièrent. La construction de la première ligne de métro porta le coup de grâce au bon vieux

Hommages

Pierre Roche nous a informé de l'hommage qui a été rendu, en la mairie du XIIIème arrondissement, le 09 avril 2008, à **Noël Barthes**, ancien Directeur du Centre d'Orientation de Paris 13ème afin d'évoquer sa mémoire et de témoigner de son action.

Les obsèques de **Philippe Cirot**, ancien directeur du CIO de Saint Pol sur mer (Nord) et I.I.O. ont eu lieu le 30 mai dernier. Professionnel compétent il était aussi un collègue chaleureux.

« Madeleine-Bastille » que chantait Arletty.

J.M. LAHY fit son affaire du facteur humain dans la prévention des accidents des transports publics. Il rejoignit l'équipe de l'Ecole de Villejuif : Toulouse, Piéron et Vaschide, pionniers de la psychologie expérimentale en France. Ils voulaient rivaliser avec les précurseurs allemands de l'Ecole de Leipzig : Weber, Fechner et Wundt, et fournir des instruments aux médecins neurologues et aliénistes. Mais leurs inventions furent bientôt détournées au profit des besoins urgents de la psychologie appliquée au travail. Ainsi, le chronoscope de D'Arsonval, destiné initialement à la mesure de la vitesse de transmission de l'influx nerveux, devint, au prix d'une légère modification, appareil de mesure du temps de réaction et prit toute sa place dans la sélection des conducteurs de véhicules de transport en commun. Il prouva ses limites le jour où un chauffeur d'autobus à la jugeote encore plus courte que le temps de réaction, écrasa une vieille dame qui traversait au mauvais moment les guichets du Louvre ! Il restait à trouver un nom pour cette nouvelle méthode d'examen des aptitudes à l'aide de tests. Ce fut chose faite lors d'une promenade de Lahy avec un ami en voilier sur le lac Léman : ce serait la « psychotechnique ». L'âge d'or des tests allait pouvoir commencer !

Cependant la psychotechnique industrielle connut son plus grand essor en Allemagne. Elle y contribua au redressement de l'industrie dans la période de l'entre-deux-guerres. Elle entra dans le cadre de « l'hygiène sociale » et donnait une plus-value au travailleur germanique. Aussi, dès le début de l'Occupation, les allemands se saisirent des archives de Lahy.

Puis, lors de son avancée vers l'Ouest, l'armée russe les récupéra et les transféra à Moscou où elles furent classées archives « spéciales ». En 1993, la France négocia avec la Russie le rachat et le rapatriement des précieux documents. Il fallut encore huit longues années de laborieuses tractations pour que l'accord aboutisse enfin. C'est que la psychotechnique avait une importance stratégique et donnait lieu à un espionnage. ...

J. CNUDDÉ, ex directeur du C.I.O de Lille,
Responsable de la collection « histoire de la psychologie expérimentale » au musée d'Histoire Naturelle de Lille

Cette lettre a été préparée par Andrée Demersseman.

Textes : Pierre Benedetto, Jean Cnudde, Jeanne Dehez, Andrée Demersseman, Camille Monnier.

Photos : Michel Demersseman, Office du tourisme d'Annecy.

Toute correspondance est à adresser à :

Andrée Demersseman,

10, impasse des Douves 59139 Noyelles lez Seclin.

Tel : 03.20.32.80.81

Mél : a.demersseman@wanadoo.fr